

## Édito

**O**pération Village Roumain a 30 ans, il est toujours intéressant de s'interroger sur le début des choses.

La volonté initiale de ses fondateurs se voulait être une «**Utopie Citoyenne**» dans un grand mouvement généreux, volontaire et fraternel.

«Construire ensemble une Europe Citoyenne et le faire dans les campagnes souvent ignorées, délaissées. L'enjeu économique et social qu'elles représentent autant que la richesse humaine et culturelle qu'elles renferment, légitime cet engagement citoyen d'OVR. Engagement dans la diversité des voies empruntées par chacun pour donner un sens et un contenu,» affirmait la présidente de OVRI en 1990.

Ainsi à la fin mars 2020 lors des journées célébrant les 30 ans de OVR, les villages seront au centre de nos échanges, villages lieux de vie à préserver déclinés dans toutes leurs variétés, perspectives, espoirs, souffrances, inégalités.

Nous reprenons une proposition faite par un élu roumain aux Assises de la coopération décentralisée à Lyon en avril 2019, qui demandait à ce qu'il y ait chaque année un village européen de la ruralité. Commencer par un village roumain serait un beau signe.

Amis d'OVR, sachons nous rassembler et faire vivre notre engagement associatif à côté des responsables politiques, des décideurs, au service du bien vivre ensemble et du bien commun, en affirmant nos valeurs tant à l'échelle locale qu'au niveau international, pour cela nous avons besoin d'être ensemble et de partager dans un bel élan solidaire ce qui nous anime et nous rend heureux.

Reprenons cette phrase de Panait Istrati, inscrite au début de «Nerrantsoula» : il évoque ces «rares instants qui renversent la chaudière à malheurs de nos existences et nous gonflent de joie à faire éclater le Cœur».

En cette veille de Noël, soyez «gonflé de joie» et «abreuvez vos yeux de clarté»... Merci Panait.

Jacques Prinnet  
Vice-Président OVR Solidarités

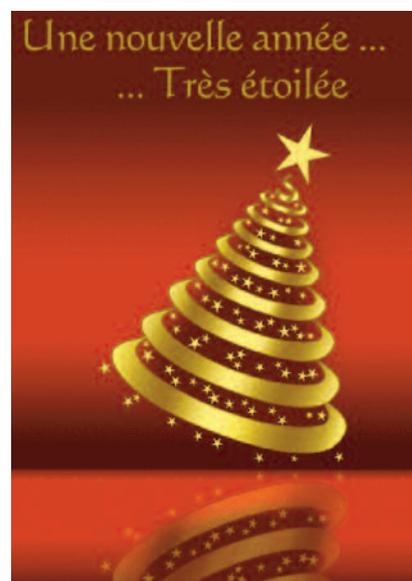
**N**ous voici déjà en 2020 après une année 2019 riche en événements avec la Saison croisée France-Roumanie et les Assises de la Coopération décentralisée franco-roumaines qui nous ont permis de nous ressourcer puisque nous y étions fortement impliqués.

Vous trouverez dans ce numéro 26 de Trait d'Union différents textes que nous vous engageons à découvrir tels qu'un texte sur le Delta 60 2019 en République de Moldavie, un texte de Paul Hermant Fondateur du réseau OVR et son analyse 30 ans après, un témoignage sur un échange Erasmus+, un rappel sur la journée du 27 mars à Paris autour des 30 ans d'OVR etc...

Nous espérons que vous en ferez une bonne lecture.

*À tous nous souhaitons*

*Une très belle année 2020*



Anne-Marie SCOTTO  
et tous les membres  
du CA d'OVR  
Solidarités

# Liste et coordonnées des membres du CA d'OVR S

## Anne-Marie SCOTTO : Présidente

2, rue Joseph Fourier - 38320 EYBENS

«Coordination OVR 38 et Association Eybens-Vama-Roumanie»

Tél. : 04 76 25 26 62 – Mobile : 06 86 47 15 88 - @ annemarie.scotto.ovr@gmail.com

## Jacques PRINET : Vice-président en charge de la politique sociale et de la santé

1, rue de la commanderie - 49450 VILLEDIEU LA BLOUERE

«Comité de jumelage Centre Mauges Posesti» Anjou Roumanie

Tél. : 02 41 30 20 01 - Mobile : 06 83 12 69 51 - @ jacques.prinet.ovr@gmail.com

## Frédéric FICHOT : Vice-président et responsable multimédia

11, rue du Bas de Chanot - 21800 CHEVIGNY St SAUVEUR

"Individuel" - Tél. : 03 80 65 31 94 - @ frederic.fichot.ovr@gmail.com

## Margareta FICHOT : Secrétaire et déléguée aux traductions pour le CA

11, rue du Bas de Chanot - 21800 CHEVIGNY St SAUVEUR

"Individuel" - Tél. : 03 80 65 31 94 - @ margareta.fichot.ovr@gmail.com

## Françoise MONGELLAZ-LOMBARD : Secrétaire et déléguée adjointe multimédia

64, Route du Bourg - 01440 VIRIAT - Association Viriat/Voinesti

Tél. : 04 74 25 36 37 – Mobile 06 86 72 74 31 - @ francoise.lombard.ovr@gmail.com

## Vasile MACARESCU :

### Secrétaire et relations avec le réseau OVR

137, bd. Paul Vaillant-Couturier – 95190 GOUSSAINVILLE

Association «Paltinoasa de Draveil»

Mobile : 06 95 96 93 64 - @ vasile.macarescu.ovr@gmail.com

## Pierre GUILLOT : Trésorier

Les Griottiers - 58240 TRESNAY

Président du Comité de Jumelage «Yzeure Gherla (AGY)»

Tél : 03 86 57 19 85 Mobile : 06 81 40 87 98

@ pierre.guillot.ovr@gmail.com

## Joël Le GUILLOUX :

### Trésorier adjoint et et coordinateur des évènements

223, rue des Granitiers - 22940 PLAINTEL

Fédération «des Côtes d'Armor»

Tél. : 02 96 32 15 88 – Mobile : 06 70 57 52 39

@ joel.leguilloux.ovr@gmail.com

## Colette CHATELLIER : Déléguée à la culture

3, rue Pierre de Coubertin – 44110 CHATEAUBRIANT

Comité de Jumelage «Yzeure Gherla (AGY)»

Tél : 02 40 28 11 80 - Mobile : 06 78 96 16 91

@ colette.chatellier.ovr@gmail.com

## Stefan CHITORAGA

Délégué adjoint au développement rural avec les partenaires de la République de Moldavie et délégué adjoint multimédia

45, boulevard Joseph Vallier - 38100 Grenoble

"Individuel" - @ stefan.chitoraga.ovr@gmail.com

## Sommaire

Éditorial	1
<b>Réseau OVR S :</b>	
Liste et coordonnées des membres du CA d'OVR S	2
Les commissions	3
Carte 2019/2020	3
A vos stylos	3
<b>Vie des associations :</b>	
Projet Erasmus + Des Côtes d'Armor	4
<b>Vie du réseau :</b>	
Organisation de la journée du 27 mars	5
Delta60 2019 deuxième semaine	5/6
<b>Focus Roumanie :</b>	
Trente ans après - Paul Hermant	7/8
Exposition Gabriella Radu	8
Courrier des Balkans :	
La révolution roumaine 30ans après	9/10
<b>Ouverture sur le monde :</b>	
Texte de jacques Prinet	11/12

## Guy JUPIN : Délégué à Delta60

8, rue du Canal - 57970 YUTZ

Comité de jumelage «Thionville-Dirmanesti »

Tél. : 03 82 50 30 88 – Mobile : 06 37 59 49 73

@ guy.jupin.ovr@gmail.com

## Marc LOUIS :

199, Chemin Herbevache - 01600 REYRIEUX

Association «Valdombes Villages Roumains – VVR»

Mobile : 07.77.75.46.20 - @ marc.louis.ovr@gmail.com

## Michel PICHON :

### Communication : Lien avec la presse Roumaine

13, résidence de la Filousière 53100 MAYENNE

Président «d'OVR Mayenne-Novaci»

Tél: 02 43 04 57 57 - Mobile France +33 (0)6 31 48 91 04

Mobile Roumanie : +40 (0)755 640 166

@ michel.pichon.ovr@gmail.com

## Michelle PLOCKI : Communication-Graphisme

5, impasse des Gentianes - 39370 LA PESSE

Individuelle

Tél. : 03 84 42 72 78 – Mobile : 06 80 38 06 88

@ michelle.plocki.ovr@gmail.com

## Victoria REZMERITA :

16 Rue des Ménestrels, 31270 Cugnaux

"Individuel" - Mobile : 06 11 96 19 24

@ victoria.rezmerita.ovr@gmail.com

# Réseau OVRS

## Liliana ROSCA :

MDA 16 - Boîte N 110 - 14, avenue René Boylesve - 75016 Paris  
"Individuel" - Mobile : 06 10 66 46 47  
@ liliana.rosca.ovr@gmail.com

## Ciprian VIZIRU :

Délégué au développement rural avec les partenaires de la République de Moldavie et délégué adjoint multimédia

16 Rue des Ménestrels, 31270 Cugnaux  
"Individuel" - Mobile : 06 75 95 89 33  
@ ciprian.viziru.ovr@gmail.com

## Ana-Maria VLADUTESCU :

12 résidence Flandres - Ap 12 - 59170 CROIX  
"Individuel" - Mobile : 06 05 43 33 69  
@ anamaria.vladutescu.ovr@gmail.com

## Les commissions

### Commission "Développement rural"

- Joël Le Guilloux (responsable)
- Jean-Pierre Demoy
- Pierre Guillot
- Anne-Marie Scotto
- Ciprian Viziru
- Stefan Chitoraga

### Commission "Culture"

- Colette Chatellier (responsable)
- Michel Pichon
- Margareta Fichot
- Marc Louis
- Victoria Rezmerita
- Ana-Maria Vladutescu

### Commission "Histoire et Patrimoine"

- Joël Le Guilloux (responsable)
- Frédéric Fichot
- Pierre Guillot
- Joël Le Guilloux
- Michel Pichon
- Anne-Marie Scotto

### Commission

#### "MultiMedia Communication"

- Frédéric Fichot (responsable)
- Colette Chatellier
- Pierre Guillot
- Françoise Mongellaz-Lombard
- Michel Pichon
- Michelle Plocki
- Ciprian Viziru

### Commission "Santé"

- Jacques Prinnet (responsable)
- Anne-Marie Prinnet
- Vasile Macarescu

### Commission "Financements"

- Anne-Marie Scotto (responsable)
- Pierre Guillot
- Guy Jupin
- Joël Le Guilloux
- Jacques Prinnet

## À vos stylos

### Mon histoire avec la Roumanie

C'est aux Rencontres nationales d'OVR Solidarités de Reyrieux le 20 octobre dernier qu'avec Marc Louis, président de VVR, nous avons lancé le projet suivant :

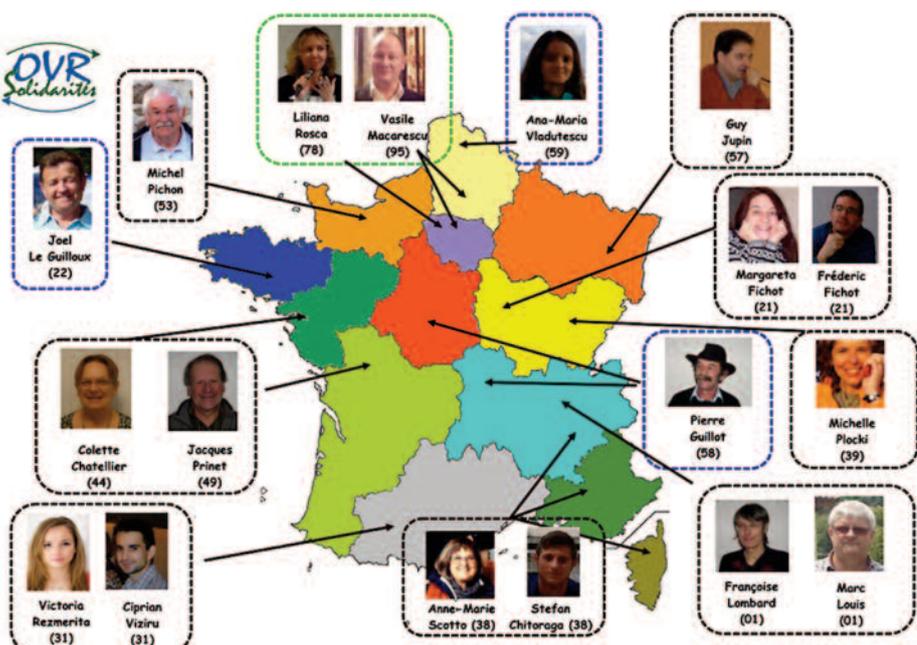
Dans le cadre de la saison croisée France-Roumanie il serait bien que chacun (individuel ou structure) puisse écrire quelques lignes pour nous raconter son histoire, son aventure avec la Roumanie ou avec son village partenaire. Cela peut-être un événement qui vous a marqué le plus ou encore une anecdote, enfin à vous de choisir,

*"C'est le récit historique comme lien entre le passé et la suite de l'aventure franco-roumaine, humaine, aujourd'hui, lien mémoriel."*

Pierre Barge.

Mais cela ne devrait pas vous prendre trop de temps (la valeur d'une ou deux pages) et restera pour tous un beau souvenir.

OVR Solidarités se chargera ensuite de rassembler le tout en un petit recueil qui pourrait être édité pour la fin de l'année à savoir pour les trente ans de collaboration avec ce pays ami.



Le CA d'OVR Solidarités France 2019-2020

A envoyer à :  
colette.chatellier.ovr@gmail.com  
christine.charriau@gmail.com

# Vie des associations

## Projet Erasmus + : Pompiers « Partenariats stratégiques »

Dans une volonté commune de travailler sur les échanges de savoir-faire entre les sapeurs-pompiers des trois pays, **Ploeu-L'Hermitage** (France), **Alba Iulia** (Roumanie) et **Bartoszyce** (Warmie-Mazurie, Pologne), souhaitent mettre en place un projet européen «Partenariats stratégiques soutenant l'échange de bonnes pratiques», issu du programme Erasmus +. Les objectifs de ce projet sont de soutenir la coopération, le transfert et l'utilisation de pratiques innovantes ainsi que la mise en œuvre d'initiatives communes promouvant la coopération, l'apprentissage par les pairs et les échanges d'expériences au niveau européen. Le projet se déroule sur trois étapes : des



Les sapeurs-pompiers souhaitent travailler sur trois points importants : la localisation du lieu de l'incident à l'aide de la géolocalisation par satellite, la coordination des services d'aide médicale et la traçabilité de la victime une fois que celle-ci quitte le lieu de l'incident. L'innovation et les nouvelles technologies étant au cœur du programme Erasmus +, nous proposons la création et la mise en place d'un outil numérique répondant à l'ensemble des besoins constatés. Les organisations participantes réfléchissent et élaborent le projet ensemble. La mairie de Ploeu-L'Hermitage se propose d'être la structure coordinatrice.

réunions transnationales entre les trois structures pour la création et la gestion du projet, des stages de formation dans chacun des pays participants et un événement de clôture pour faire le bilan du projet, ce dernier pouvant durer de 12 à 36 mois.

Les Amis de Constanta - Joël Le Guilloux

## Réseau OVRS

### Journée du 27 mars 2020 à Paris

Après Bucarest pour les 20 ans et Bruxelles pour les 25 ans

programme en construction

Judi 26 mars 2020

Vendredi 27 mars 2020

Maison de l'Europe - 29, avenue de Villers - 75017 Paris XVIIème de 9h00 à 18h00

Colloque : Villages - Visages d'Europe

Oublié, ignoré même au sein de nos hémicycles, le village résiste, lutte, imagine et construit durablement dans une Europe qui n'en finit pas de se chercher.

Village nourricier, village refuge, village traitement, village artiste,

village innovant ...il reste le socle de toutes les solidarités indispensables à la consolidation de l'Europe mosaïque et égalitaire dont nous rêvons. La présentation de situations concrètes en Roumanie, en France, en Moldavie, en Belgique, en Suisse... illustrera la nouvelle ligne d'actions du réseau pour les années futures.

Vinciane Demoustier

Infos pratiques : Métro à proximité - Ligne 3 station Malesherbes - Ligne 2 station Monceau - Hôtels proches :

Hôtels	Adresse	Téléphone / Mail	Remarque
Mercure	39bis Rue de Rome 75017 Paris	+33 1 42 27 49 52 h9311@accor.com	www.Sites : mercure.com www.accorhotels.com
Legendre	149 Rue Legendre 75017 Paris	+33 1 46 27 51 73 reservations@hotelparislegendre.com	www.hotelparislegendre.com
Ambassadeur	153 Rue Legendre 75017 Paris	+33 1 46 27 52 10 +33 1 46 27 59 38	www.hotel-ambassadeur-paris.com Métro La Fourche ou Guy Moquet
Abrial	176 Rue Cardinet 75017 Paris	+33 1 42 63 50 00 reservation@abrial.fr	www.abrial.fr - SNCF St Lazare Métro Brochant - RER C - Porte Clichy
Villa Eugénie	167 Rue de Rome 75017 Paris	+33 1 44 29 06 06 eugenie@mhc.travel	www.villa-eugenie.com www.mhc.travel
Opéra Batignolles	165 rue de Rome 75017 Paris	+33 1 56 79 29 29	facebook : Best Western Plus Opera Batignolles
Auberge de Jeunesse - Yves Robert		+33 (0) 140388790 - <a href="https://www.hifrance.org/auberge-de-jeunesse/paris--yves-robert.html">https://www.hifrance.org/auberge-de-jeunesse/paris--yves-robert.html</a>	



### La République de Moldavie : une terre d'envie

Cet été, nous avons passé une semaine enthousiasmante à l'est du Prut, en Moldavie. A quatre personnes, nous avons eu la chance de garder toutes les attentions de nos amis moldaves de 8 ans pour certains (en majorité des femmes ! Ah ces règles de français...). Ainsi avec Vinciane et Michel De Backer, (Président d'OVR international), l'équipe francophone n'a pas chômé début août.

Trois villages étaient dans notre roadbook (mdr, fiche de route) plus d'autres rencontres. L'aventure et le hasard des événements, dans ce merveilleux pays qui, comme à chaque fois, nous a comblés au-delà de nos espérances.

Un dimanche soir, la frontière est passée en moins d'une heure (plus de raison d'hésiter pour les plus frileux) sous un soleil de plomb, notre passeport, visa et taxe écologique en poche, guidés par une douanière très aimable (originaire de Costuleni, eh oui : quand Marga lui a dit, lors du contrôle, que nous venions aider les villages moldaves, son visage s'est décripé et...). Une demi-heure plus tard, nous avons la clé de notre hôtel et avons retrouvé nos infatigables amis belges. Vous voyez que c'est simplissime ! Allez en Moldavie, elle vous conquerra... et vous redonnera la patate ! Tant de personnes, tant de villages, tant d'établissements attendent simplement de ne pas être oubliés ! Un des exemples des plus simples : une correspondance de desins, de photos avec une école, un collègue ou plus s'il y a un professeur de français. Nous avons encore en Moldavie un pôle de francophonie très développé et demandeur de



contacts, de livres, de magazines... Un autre problème certainement simple à résoudre, le manque de grands classiques de la littérature en langue roumaine dans certaines bibliothèques au contenu majoritairement russophones. Vous voyez des besoins qui demandent peu de temps et peu d'investissement avec les livres d'occasions récupérables dans les différents pays.

Le lendemain, nous avons assisté à une réunion au conseil du raion mené par Madame Violeta Petre, Présidente d'OVR Moldova, en présence de Monsieur Alexandru Ciuvaga, Président du raion d'Ungheni. Celui-ci nous a consolidés dans nos convictions que la fraternité et le travail d'équipe ne peuvent être que fructueux. L'accent a été mis sur les projets écologiques de l'année, menés à bien par une jeunesse très ouverte et pleine de fraîcheur. Nos hôtes ont aussi rappelé qu'OVR leur a apporté un élan, voire un détonateur de prises d'initiatives individuelles ou collectives depuis nos échanges.

Nous avons enchaîné avec la visite de l'atelier de création de Liliana Starciuc. Elle permet de perpétuer le travail de broderie et de tapisserie avec un énorme talent, sous forme d'école pour adultes. Évidemment que

Marga n'a pu sortir de ce «gisement» artistique sans une traditionnelle robe brodée d'une rare beauté.

Nous avons découvert l'étonnante et enrichissante "École d'arts plastiques" d'Ungheni, en ayant pour guide Madame Diana Ciubotaru (sœur de Ciprian, membre du CA d'OVR Solidarités), un vrai réel coup de cœur et une leçon d'art plastique de la 2ème école de Moldavie après Chisinau. Malheureusement, le temps nous a manqué et j'ai perdu toutes mes photos. Un conseil : courez-y!

L'après-midi, nous sommes allés à l'école de Costuleni qui fourmillait par les travaux de l'été. Leur plus grande satisfaction a été de nous montrer les quatre appareils de fitness dans le parc de l'école, des appareils rutilants en parfait état de marche et couramment utilisés. Placés dans la cour de récréation, les élèves peuvent se défouler. Ils leur permettent de faire valider par leur professeur de sport des options pour le baccalauréat. De plus, comme en Moldavie les collèges ne sont pas clos, les familles peuvent en profiter en soirée ou durant le week-end.

Là encore, nous avons la preuve concrète qu'OVR est une étincelle de réussite de projet. Ainsi deux de ces appareils ont été payés par l'association OVR-Waterloo, puis les parents ont dit : "allez, nous aussi, nous en payons un ! " ; donc la commune a fait de même.

En fin de visite en quelques minutes, le contenu entier de mon coffre a été débarrassé : poste professionnel à soudure (avec tout l'équipement), plusieurs appareils de découpe récupérés dans les ateliers d'enseignement professionnel de Genlis. Comme cela, l'enseignement technique du collège pourra ouvrir son

# Réseau OVRs

panel et tout ce lot de matériel est disponible pour les autres membres d'OVR Moldova.

Après une bonne nuit, retour avec beaucoup d'impatience pour nous, à Drujba, le village natal de Stefan (membre du CA d'OVR Solidarités). Après une visite de l'école qui pétillait de projets développement durable, passant de la réutilisation des bouteilles en plastique en bordure de plates-bandes de fleurs en leur servant de réserve d'eau et de décoration, aux pneus découpés en soleil, sans oublier les vieux jouets ou peluches plongés dans un ciment très laiteux. Une deuxième vie pour ces jouets qui étaient destinés à la poubelle, ils égayaient les jardins de l'école maternelle.

Une table ronde très constructive avec la présence de toute l'équipe pédagogique, dont la maman de Stefan (la dynamique directrice de l'école), du maire de Drujba, du prêtre, a permis de faire avancer et de discuter de nombreux projets même à l'extérieur de la commune. Là encore, OVR veut jouer son rôle d'étincelle en amorçant la réfection du toit de l'école et le maire ira "provoquer" les instances pour se faire financer les travaux d'étanchéité de la couverture. Discussion autour des taxes ou impôts payés par des personnes physiques ou juridiques.

En fin de journée, nous avons été invités par un jeune apiculteur qui a fait le choix de continuer l'activité familiale, après une expérience trop "carrée" en Suède. Sergiu, grâce à ses études supérieures et à son opiniâtreté, a pu trouver une solution pour augmenter la récolte de miel : avoir deux reines dans une seule ruche. Mais ce n'est pas son seul projet, un autre lui tient à cœur, la potabilité de l'eau de son village, il a déjà quelques pistes ...

Mardi, direction avec Sergiu, vers les légumes enchantés de Mariana Seremet (une autre jeune qui est revenue au pays et a développé "Gradina Moldavei" que vous retrouvez facilement sur Facebook), qui nous a fait faire le tour de son potager aux centaines d'espèces de légumes rares ou sauvagés, cultivés 100 % bio sans gros travail de la terre (toute plante bien placée apporte un plus). Nos palais lui disent encore merci... et nous repartons les bras remplis d'achats de produits merveilleux et la tête enrichie de nombreux conseils pratiques.

Un arrêt à la radio Europa Libera Moldova pour une longue interview afin de parler de notre projet de Petrușeni. Le journaliste est très intéressé pour suivre celui-ci, car, pour lui, grâce à la collaboration avec des étrangers, les projets semblent évoluer favorablement. Un seul regret, de ne pas avoir pu coordonner notre agenda avec celui de Zina Izbas qui nous suit et nous soutient depuis des années.

Puis la dernière étape, Petrușeni, village isolé, typique moldave, qui est par nécessité abandonné petit à petit par les personnes en force de travail-

ler, pour aller gagner de quoi faire survivre la famille, soit à Moscou, soit dans l'Union Européenne. Le résultat est que le village se vide et les personnes âgées sont de plus en plus seules. Encore une fois OVR veut être l'initiateur d'un projet de modèle de maison transgénérationnelle où les plus âgés pourront ne plus être dans la solitude et le froid, avoir les soins minimums et les gestes de toilette nécessaires à la dignité, tout en apprenant aux plus jeunes comment s'occuper d'un potager et devenir un peu moins dépendants.

En conclusion : une semaine pleine chez des amis avec qui OVR a tissé de véritables liens de partenariat et chez lesquels nous pouvons faire avancer les choses grâce à notre expérience roumaine, mais aussi à notre optimisme, ajoutés à la force et à la fraîcheur des Moldaves.

En quelques mots, ce que vous avez à faire c'est de remplir votre coffre de voiture de ce que vous pouvez trouver de réutilisable et de laisser faire ces gens imaginatifs d'une hospitalité généreuse et de découvrir les richesses culturelles de la Moldavie et enfin de revenir la tête remplie de souvenirs savoureux et fantastiques. La république de Moldavie : un pays où des personnes vous tendent les bras.

Chiche ! Vous ne le regretterez pas !



Frédéric Fichot  
Vice-président OVR Solidarités

## PAUL HERMANT – Le dimanche 22 décembre 2019 : Trente ans après

Avez-vous entendu une seule évocation de ce qui fut la plus grande mobilisation européenne de ces 30 dernières années ? Il y a 31 ans exactement, le 22 décembre 1988, se créait à Bruxelles - par une quinzaine de personnes n'appartenant à rien ni personne et vivant parfaitement à l'écart de la notoriété - ce qui allait devenir l'Opération Villages Roumains. Par dizaines, puis par centaines et enfin par milliers, les communes d'Europe rejoignirent un mouvement dont l'objectif était de contrer le "plan de systématisation des villages", soit la destruction d'environ 8000 d'entre eux et la transformation en "centres agro-industriels" d'un certain nombre d'autres. Pour combattre la volonté dictatoriale de Nicolae Ceausescu d'urbaniser à marche forcée sa ruralité et d'assurer le triomphe de "l'Homme nouveau", il avait semblé en effet que rassembler beaucoup de "petits" valait mieux que de mobiliser quelques "grands". Les communes, mieux que les États. C'était le pari politique.

Un an plus tard, le 22 décembre 1989, il y a trente ans donc, les communes et les citoyens convergèrent vers des villages dont ils ne connaissaient rien, mais avec qui ils allaient entretenir des relations durables. Ce mouvement qui traversa l'Europe entière est aujourd'hui complètement oublié. Il fait partie de ces initiatives politiques décidées par des citoyennes et des citoyens qui deviennent progressivement invisibles à celles et ceux qui ne les ont pas connues. Voilà pourtant un bel exemple d'une réussite "activiste". Qu'on en juge plutôt.

L'OVR depuis sa création en 1988, soit un an plus tôt que la chute du Mur, a notamment démontré et réalisé :

- Les toutes premières implications



La photo qui illustre ce texte est de Dobrivoie Kerpenisan dont on peut voir le travail ici : <https://www.mediapart.fr/studio/portfolios/roumanie-1989-et-dobrivoie-kerpenisan-saisit-son-village-en-revolution>.

et mobilisations de communes d'Europe permettant d'intervenir dans une situation relevant des affaires étrangères. Jusque-là, cela n'existait pas et seuls les jumelages faisaient office d'échanges internationaux. Depuis les "relations internationales" sont devenues des matières entrant dans les missions municipales. Les communes sont depuis très souvent sollicitées pour leur capacité à participer à des mobilisations du type "commune solidaire, équitable, sans nucléaire, pour l'urgence climatique, etc.."

- Une mobilisation européenne jamais réalisée jusque-là impliquant des communes de Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suisse, Pologne (via Solidarnosc), Hongrie (via les dissidents), Italie, Norvège, notamment. Outrepasant les autorisations de leurs gouvernements respectifs. Certains pays, comme l'Allemagne, le Danemark ou le Luxembourg, en ayant cependant interdit la tenue sur leur territoire. Au total environ 5000 communes européennes se sont mobilisées de façon durable.

- La mise sur pied de petites et grandes stratégies d'agit-prop visant à fragiliser le pouvoir en place à Bucarest et à informer la population roumaine de l'avancée des opérations (émissions radio via toutes les chaînes émettant vers la Roumanie

BBC, Radio France, Deutsche Welle, Free Europe, etc, envoi de dizaines de milliers de courriers à Ceausescu et aux maires, voyages de faux touristes, blocage des ambassades, etc...)

- L'installation, à la chute du régime, de solidarités directes et concrètes sans aucun intermédiaire entre des communes et leurs citoyens et d'autres communes et d'autres citoyens, permettant des coopérations horizontalisées. Plusieurs dizaines milliers de visites et de rencontres ont été effectuées au cours des années dans le cadre d'une coopération décentralisée impliquant tant les communes que les citoyens.

- Un processus "migratoire" novateur permettant à des citoyens roumains de venir en visite en Belgique sans devoir obtenir le sésame de l'Office des Étrangers. Durant les deux ans qu'ont duré ces accords et sur les 5000 autorisations accordées (via la commune de départ, celle d'arrivée et l'OVR), une seule personne a choisi de rester sur le territoire belge.

- Un protocole d'accord signé entre les parties belligérantes et potentiellement belligérantes après les premières tensions ethniques entre Magyars et Roumains à Tirgu Mures en 1990, ayant fait plusieurs morts. Ce protocole dit "Protocole de Cluj"

# Focus Roumanie

mit fin aux tensions et organisa (avec le soutien du Conseil de l'Europe) un cadre politique et culturel permettant la vie en commun dans les régions mixtes de Transylvanie.

- La création, en Roumanie, d'assemblées citoyennes rassemblant jusqu'à cinq cent personnes réunies afin de décider des orientations et des priorités (p.e. création, dans des villages, du premier réseau touristique chez l'habitant, chose inconcevable quelques mois plus tôt). La tenue de ces "ateliers de la démocratie" donna lieu aussi à un bras de fer entre le pouvoir central et les représentants des communes à propos de la loi très restrictive sur les enjeux et pouvoirs de la démocratie locale dont les autorités locales sortirent gagnantes.

- La création locale de magasins de seconde main au bénéfice des plus

pauvres, l'organisation de caisses mutuelles pour assurer les compléments de retraite, la création de petites entreprises de transformation agricoles, la reconstruction collective de villages détruits (donnant lieu à l'attribution du prix européen de Reconstruction de la Ville), etc...

- La participation à la mobilisation contre l'installation d'une mine d'or dans le village de Rosia Montana et à une "lutte de territoire" qui dure encore.

- La mise sur pied bisannuelle du raid-vélo solidaire Delta60, longeant le Danube ou traversant la Transylvanie.

- La durabilité et l'enracinement des engagements : trente ans plus tard, environ 500 communes composent encore le réseau d'OVR International. Mais par-dessus tout, l'OVR a validé une stratégie qui lui avait valu à l'époque un certain nombre de sarcasmes. Oui, il est possible pour des

personnes parfaitement sans soutien, sans reconnaissance et sans finance de faire vaciller un régime totalitaire s'appuyant sur un implacable appareil d'État et appliquant une logique de réaction frontale. Un colloque tenu à Bucarest en 2016 à l'occasion de l'ouverture des archives de la Securitate (police secrète roumaine) sur l'OVR en a (notamment) fourni la preuve. La manière diagonale d'agir, la dissémination des comités et des personnes, l'atomisation des décisions, le principe de coordination fluide, tout cela a contribué à créer une "opération" devant laquelle le pouvoir roumain de l'époque s'est trouvé sans réponse. Il se pourrait que trente ans plus tard, cette méthodologie d'action soit encore efficace... Ici je pense qu'il faudrait mettre un petit smiley ironique, celui qui cligne de l'œil : trente ans plus tard on pourrait au moins faire ça...



## Exposition Gabriella Radu

**A** l'occasion de la Fête Nationale, Mme Anca Opris, Consule générale de Roumanie à Lyon, nous a conviés au vernissage d'une exposition de peintures "L'âme roumaine" signées par l'artiste peintre Gabriela Radu.

Artiste d'origine roumaine, elle vit et travaille depuis quelques années en France. Ses œuvres à l'huile, parfois de grandes dimensions, trahissent peut-être sa formation de peintre d'églises orthodoxes. Elle maîtrise également les techniques de l'art byzantin utilisées pour la création et la restauration des fresques et des icônes.

Dans ses toiles, on voit souvent des coins de nature, des jardins et des vergers fleuris, où le minéral et le végétal, l'ombre, la lumière et la transparence se fondent harmonieusement. Un autre thème de sa peinture est la figure humaine, elle peint des por-



traits où elle arrive à capter facilement l'expression et le caractère du modèle. Les couleurs de ses toiles

sont vivantes et lumineuses et rayonnent en tous sens. Son atelier est à Bézenet, ville située dans le département de l'Allier en région Auvergne-Rhône-Alpes.

**Françoise Lombard**

Quelques photos de son exposition.



## La révolution roumaine trente ans après : Dobrivoie Kerpenisan saisit la révolte dans son village

Courrier des Balkans  
Correspondant à Bucarest  
21 décembre 2019

L'Artiste aujourd'hui reconnu sur la scène internationale, Dobrivoie Kerpenisan n'a que 23 ans, lorsqu'il rentre le 16 décembre 1989 en Roumanie voir ses grands-parents. Le jeune étudiant se retrouve témoin, dans son village natal de Sașpetru Mare, de la révolution qui emporte le régime communiste roumain. Trente ans plus tard, il a retrouvé les personnages qu'il avait photographié et il en a fait un film. Entretien.

Il y a 1450 km entre Essen, dans l'ouest de l'Allemagne, et Sașpetru Mare, à l'ouest de la Roumanie. Le 16 décembre 1989, Dobrivoie Kerpenisan les parcourt seul, dans sa voiture. Ce n'est pas la première fois que le jeune homme rentre voir sa famille dans le pays où il est né. Il fait ce voyage régulièrement, généralement l'été.

Dobrivoie a des souvenirs heureux du village dans lequel il a grandi, au tournant des années 1960-70. «À cette époque, la Roumanie était plutôt en bonne forme économiquement, les gens ne souffraient pas trop sur le plan matériel. Mais c'était un État communiste et cela posait problème à mon père qui était enseignant et qui refusait d'adhérer au Parti. Comme punition, il était muté à chaque rentrée scolaire. C'était douloureux pour lui», se souvient Dobrivoie.

En 1972, son père décide d'émigrer et de s'enfuir à travers la frontière yougoslave. Il appartient à la communauté serbe, il a le droit de circuler sans passeport dans le Banat, la région à cheval entre la Roumanie et la Serbie. Mais il continue jusqu'à



Belgrade, puis se rend en Allemagne. Avec la promesse de faire sortir de Roumanie le plus rapidement possible sa femme et son fils. «Les communications étaient limitées, les lettres mettaient des semaines à arriver. Elles étaient toutes ouvertes par la police, elles étaient lues avant d'être refermées. Il y avait un seul téléphone à la poste du village, mais il fallait crier comme un muezzin pour se faire entendre, donc tout le monde pouvait écouter les conversations.»

Bientôt, la nouvelle arrive, toute la famille va bientôt partir. «J'étais triste de savoir que j'allais quitter mes amis, mon école, les habitudes que j'avais dans le village, ce qui constituait ma vie en fait. Sașpetru était un univers entier pour moi, c'était ma réalité, je n'avais aucun autre point de repère.» Le 24 décembre 1974, après presque deux ans de combat bureaucratique pour obtenir les documents nécessaires, Dobrivoie prend un train avec sa mère, direction Cologne. Ils arrivent le 25 décembre.

Le petit garçon intègre une école, commence à apprendre l'allemand. «C'était dix années assez douloureuses. J'étais le seul étranger, sur 2000 élèves...» Dobrivoie n'a plus la citoyenneté roumaine. Ses parents

ont dû l'abandonner pour pouvoir quitter le pays. En Allemagne de l'Ouest, il n'a dans un premier temps qu'un passeport spécial, un statut de semi-apatride qu'il conservera durant des années.

Le 16 décembre 1989, cela fait donc quinze ans que Dobrivoie vit à Cologne avec sa famille. Il a fini par obtenir la citoyenneté allemande et vient tout juste de commencer l'université d'art d'Essen. À l'automne, il a vu tomber le Mur de Berlin. «Mais je ne pouvais pas imaginer que la même chose, la même transformation ne puisse jamais avoir lieu en Roumanie.»

Quand il arrive à Sașpetru Mare, chez ses grands-parents, dans la nuit du samedi 16 au dimanche 17, la révolution a déjà commencé à Timișoara. Mais personne dans son village, situé à 45 km de la capitale du Banat, n'en sait encore rien. Il a l'intention de passer les vacances de Noël, le réveillon et le Nouvel An orthodoxe avec sa famille.

«Quand je me suis réveillé le dimanche matin, mon grand-père m'a dit que j'avais été très chanceux d'avoir réussi à entrer dans le pays, parce que quatre heures après mon passage les frontières avaient été fermées. Donc mes grands-parents devaient écouter Radio Free Europe, et il y avait déjà des rumeurs le dimanche 17.» Dobrivoie ne se souvient pas de grand-chose de ce jour-là. Il rend visite à ses cousins, à ses autres grands-parents, à ses tantes...

«Le lundi, c'était le début de la semaine, les gens sont allés au travail, les magasins ont ouvert, les gens sont sortis.» Il fait de même. «Ce dont je me souviens aujourd'hui des événements qui allaient suivre, c'est

## Focus Roumanie



grâce aux personnes que j'ai retrouvés 30 ans plus tard. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai fait le film *Rebels with a cause*, qui sera bientôt diffusé sur Arte sous le titre *Le Retour* : pour reconstruire la chronologie des événements dans mon village. Je me disais que si je retrouvais les personnages de mes photos, ils pourraient reconstituer le puzzle. Maintenant, je comprends beaucoup mieux ce qui s'est passé, la dynamique des 18 et 19 décembre. Ces informations sont dans le film.»

Qu'a-t-il ressenti durant ces deux jours de révolution à Sașpetru Mare ? «Je n'arrive pas à m'en souvenir. Avec l'appareil photo devant mon visage, j'ai sûrement créé un filtre de protection, je me suis concentré sur un certain angle de la réalité, sur les aspects techniques des images. Je crois que je me suis aussi servi de l'appareil comme d'un troisième œil, pour capter l'énergie du moment. C'était une rébellion très spontanée, sur la base d'informations que les villageois recevaient par des gens qui faisaient des allers-retours vers Timișoara. C'est eux qui ont ramené les nouvelles de la répression du dimanche 17. Donc le lundi matin, quand les gens sont sortis pour vaquer à leurs occupations, cela a dû être comme une étincelle. Puis les gens ont appris que la rébellion était en train de s'étendre à tout le pays, donc ils sont entrés dans le commissariat, dans la mairie, dans

l'école, dans toutes les institutions locales, et ils se sont attaqués aux symboles du régime communiste.»

«Ces actions étaient anarchiques et courageuses, pour des gens qui n'avaient pas vraiment de background politique, pas de programme, contrairement à la Pologne où il y avait Solidarnosc. En Roumanie, l'opposition n'avait pas de visage.» Et même si la plupart des autres régimes communistes étaient déjà tombés en Europe, personne n'imaginait l'issue de ce qui ne s'appelait pas encore la «révolution roumaine». Le 20 décembre, Dobrivoie décide de se rendre à Timișoara, «première ville libre de Roumanie».

Dobrivoie est ensuite revenu passer le Nouvel An orthodoxe à Sașpetru Mare, puis il a repris sa voiture et est retourné à Cologne. Il a fait développer ses photos, les a montrées à son école d'art. En les voyant, sa professeuse s'est étonnée : «Pourquoi ne les ai-je pas vues dans Paris Match ?», se souvient-il. Puis il a rangé les négatifs. Aujourd'hui âgé de 52 ans, Dobrivoie Kerpenisan est devenu un artiste internationalement reconnu. Il a exposé au MoMa, au Centre Pompidou, au Barbican Centre de Londres. C'est par hasard, en rangeant des affaires, qu'il a rouvert le carton où se trouvaient ses images. Il décide alors de se replonger dans ce passé et de là, germe l'idée de son film.

«Je me disais que je comprendrais peut-être un peu plus pourquoi j'avais suivi cette histoire. Je n'étais pas photojournaliste, je n'étais pas du tout intéressé par le reportage. J'étais plus du côté des arts, du design, de la mode... C'est ma première expérience photographique. Mon père m'avait confié un appareil pour que je prenne des photos de la famille. Avec un objectif 50 mm.»

Dobrivoie a cherché des financements, puis il est retourné à Sașpetru Mare et a retrouvé certains personnages apparaissant sur ses photos. Eux aussi ont pris 30 ans, certains ne reconnaissent pas leur propre image de 1989. Ce film permet de faire un bilan de 30 ans de « démocratie », de « liberté », deux des promesses de la révolution de 1989. On y voit plusieurs destins, certains espoirs satisfaits, d'autres déçus, des gens vivant toujours dans les mêmes conditions de pauvreté, d'autres ayant émigré, d'autres encore semblant vivre une vie confortable. Une histoire de la transition à laquelle Dobrivoie Kerpenisan est intimement lié et qu'il explore depuis 30 ans.



# Ouverture sur le Monde

## Parlons de ce dimanche de décembre...

### le 1er de l'Avent selon certaines traditions, le jour de la fête nationale roumaine...

Il est plaisant de parler de cette grise journée d'automne, revêtue d'un monotone couvercle nuageux, qui a permis aux idées, aux pensées imaginaires, aux choses vues ou entendues de "mijoter" tranquillement.

Au commencement, avec Laurence Devillairs, sur le thème "être quelqu'un de bien" et, ici, est venue une idée qui consiste à dire qu'une action bonne ou un comportement "bien" se déroule souvent dans la spontanéité urgente, sans réfléchir, étant le résultat de la mise en place au fond de soi de bons outils, au service de belles valeurs, qui sont partie intégrante de cette personne et qui fait que, dans l'urgence, une bonne réaction se manifeste.

Après ce bon commencement, nous entendîmes, dans un lieu que nous aimons, au fond d'un petit vallon bucolique, parler de la prudence qui, selon cet autre auteur philosophique, était l'association du but et du risque. Un œil fixe le but à atteindre et l'autre œil regarde les risques potentiels sur le chemin du but. Dans la sérénité de ce lieu, un vieil ami, trop penché sur sa longue vie et sur les paradoxes de son intériorité à l'imagination vagabonde, ne nous voyait pas.

Il y avait aussi ce propos entendu sur les différentes modalités de la marche, autre approche philosophique des relations humaines : la marche d'un pas assuré, la marche hésitante et pour terminer le propos, la marche errante. Ce fut d'un pas décidé que nous rencontrâmes sur le chemin des personnes avec lesquelles nous avons parlé de vieux souvenirs de la période de l'adolescence et de l'attitude de tel individu avec un poste de responsabilité dont l'intelligence ne lui permettait pas de venir à bout de son absence

totale de bon sens et j'ose dire de sa méchanceté perverse ; quel programme pour ce pauvre homme.

Puis nous nous dirigeâmes dans un petit endroit, dans le froid humide de ce lieu, où nous trouvâmes du vin rouge provenant d'Athos. Le mont Athos, presque île qui pénètre dans la belle mer Égée, est un lieu, en même temps étrange, unique, et symbole de toute une histoire ; des vies hors du commun s'y sont déroulées accompagnées d'intenses pensées, d'intenses solitudes, d'intenses aspirations de l'Esprit, de longs silences.

Évocations des techniques de vinifications héritées d'un long passé de culture philosophique et de soleil. Échanges à propos de la situation actuelle, et des familles déplacées en raison de l'insécurité majeure qui les menace dans des contrées aux magnifiques paysages qui n'arrivent pas à apaiser les tensions meurtrières entre les hommes.

Puis retour vers notre village où, après la mise en place d'organisations hivernales sous le regard inquisiteur du chat aux longs poils roux, nous nous dirigeâmes vers le lieu culturel de notre territoire pour assister à un ensemble de danses et chants venant de ce pays pauvre, lieu de grandes tensions politiques, qu'est l'Ukraine ; et là, ce fut un intense moment de gaieté, élégance, dynamisme, des enfants et de jeunes adultes se produisaient, ils y prenaient du plaisir, ce fut fort agréable à regarder. Ainsi cette phrase de Tourgueniev : *"Sentiments timides, douce mélancolie, franchise et bonté d'une âme apaisée"*. Quatre heures durant, nous les avons vu évoluer avec une vivacité élégante et charmante ; pour décrire encore ce spectacle, citons Tourgueniev :

*"Beauté et vivacité, mélange d'artifice et d'ingénuité, de calme et d'agitation, le moindre de leur geste dispensait une grâce charmante et douce, allié à une force originale et enjouée"*. Par honnêteté pour le lecteur, dans cet écrit Yvan Sergueïevitch parlait de celle aux *"cheveux flous et dorés, au cou innocent, l'arrondi de ses épaules, sa poitrine tendre et sereine"*. C'est ainsi qu'il parlait de son premier amour. La présence de ce groupe de jeunes Ukrainiens, entraîna mes pensées vers cette grande Russie, si complexe, si tendre et violente. En ce dimanche, mes pensées iront aussi errer vers les écrits de ce pauvre Boulgakov qui exerça ses premières années dans un petit village du nord de la Sibérie : *"la neige tombait à gros flocons, recouvrait tout, le réverbère était allumé et ma maison était, solitaire, calme, je commençais chaque matin, à la lumière pâle de la neige, pour finir le soir qu'à celle, jaune et forte, de la scintillante lampe éclair."*

Revenons à ce spectacle éblouissant de fraîcheur dont l'expression artistique se révélait fort différente de ce que nous étions habitués à voir en Roumanie, non pas dans la qualité, mais dans la modalité, le rythme. L'idée m'est venue aussi d'échanges entre les 2 associations (Ukraine et Roumanie) à propos de ces partenariats.

Ce dimanche, aux rencontres animées et variées, il y en eut trois dont je dois évoquer la force et la singularité : la première avec MJS, dont le mari était décédé il y a longtemps au terme d'une maladie difficile et relativement courte, dont le caractère subit m'avait marqué et surtout m'avait fait faire un lien peut être empirique (mais pas tant) avec sa profession en contact étroit avec les

# Ouverture sur le Monde

produits chimiques, dits à tort phytosanitaires. La seconde fut avec MAB, dont, là encore, le mari était parti trop tôt en quelques minutes chez lui, j'y étais et je n'ai pas oublié ce moment d'une grande intensité dramatique.

Enfin, la dernière est d'un tout autre ordre, c'est la vie de ce monument de la révolution mondiale, des années soixante, relatée en cette fin de journée à travers de nombreux interviews, qui nous a rappelé l'émotion qui nous avait envahi à la lecture de la magnifique lettre écrite lorsqu'il quitta son ami, autre révolutionnaire, lettre marquée dans le marbre à Santa Clara, lue un après-midi de printemps alors que l'air était doux, les odeurs suaves et l'humeur à la joie.

La soirée s'acheva, au coin de la cheminée, avec cette dernière réflexion sur la détestation des activités de lobbying, si fréquentes dans le monde actuel, qui opèrent des manipulations des personnes et des groupes humains dans de nombreux domaines.

## Épilogue...

Anne Marie Scotto, dont les événements de sa vie l'ont propulsée au sein d'autres événements que sa famille a subis intensément, imposant silence et respect. Elle est présidente de "Opération Village Roumain

Solidarités" qu'elle anime avec conviction, passion et sincérité.

Yvan Sergueïevitch Tourgueniev a vécu une grande partie de sa vie dans la région parisienne, dans le cadre d'un ménage à trois, habitant dans la maison de Pauline et son mari ; l'un s'adonnait à l'Éros, l'autre à l'Agapae.

Mikhaïl Afanassievitch Boulgakov fut médecin puis écrivain, et une partie de sa vie aux prises avec une substance morphinique.

Beaupréau-en-Mauges,  
le 1er décembre 2019  
Jacques Prinnet  
Vice-Président OVR Solidarités

## Calendrier des CA de l'année 2020

Vendredi 31/01/2020	CA de préparation	Issy les Moulineaux
Samedi 01/02/2020	CA	Issy les Moulineaux
Dimanche 02/02/2020	Réunion Delta 60	Issy les Moulineaux
Vendredi 27/03/2020	Fête des 30 ans	Maison de l'Europe - Paris
	Commémoration	Ambassade Roumanie
Samedi 28/03/2020	CA	Issy les Moulineaux
Dimanche 29/03/2020	Débriefing du 27/03	Issy les Moulineaux
Samedi 04/2020	AG OVR Suisse	
Dimanche 12/04/2020	Organisation d'un loto	Genlis (proche de Dijon)
Mardi 9/05/2020	Journée de l'Europe	
Vendredi 05/06/2020	CA de préparation	Issy les Moulineaux
Samedi 06/06/2020	CA	Issy les Moulineaux
Dimanche 07/06/2020	Bureau Delta60 2021	Issy les Moulineaux
Vendredi à Dimanche 27 & 28/06/2020	Journées consulaires	Lyon (dates à confirmer)
	Danube Day	Belgique
Vendredi 02/10/2020	CA de préparation	Issy les Moulineaux
Samedi 03/10/2020	CA	Issy les Moulineaux
Dimanche 04/10/2020	Bureau Delta60 2021	Issy les Moulineaux
Vendredi 06/11/2020	Bureau	
Samedi 07/11/2020	CA Elargie OVR S	
Dimanche 08/11/2020	Débriefing de l'AG 2020	

## Comité de rédaction

Directrice de la rédaction : Anne-Marie Scotto

Rédactrices en chef : Margareta Fichot, Françoise Lombard

Rédaction : Vinciane Demoustier, Frédéric Fichot, Paul Hermant, Joël Le Guilloux, Françoise Lombard, Jacques Prinnet, Anne-Marie Scotto, Courrier des Balkans.

Photos : OVR Solidarités

Comité de lecture : Christine Charriau, Colette Chatellier, Margareta Fichot, Françoise Lombard

Mise en page : Michelle Plocki

Diffusion par internet : Frédéric Fichot

SIRET n° 488 234 915 00020  
Siren n° 488 234 915

## Appel aux articles

La contribution de chacun d'entre vous est extrêmement importante, puisque Trait d'Union doit être une vitrine de vos actions et un véritable lien entre les membres du réseau OVRs.

Si vous avez déjà un bulletin / une gazette / une lettre interne dans laquelle vous détaillez les actions effectuées ou si vous souhaitez tout simplement rédiger un article pour les présenter, veuillez prendre contact avec Margareta Fichot ou Françoise Lombard :

margareta.Fichot.ovr@gmail.com  
francoise.lombard.ovr@gmail.com